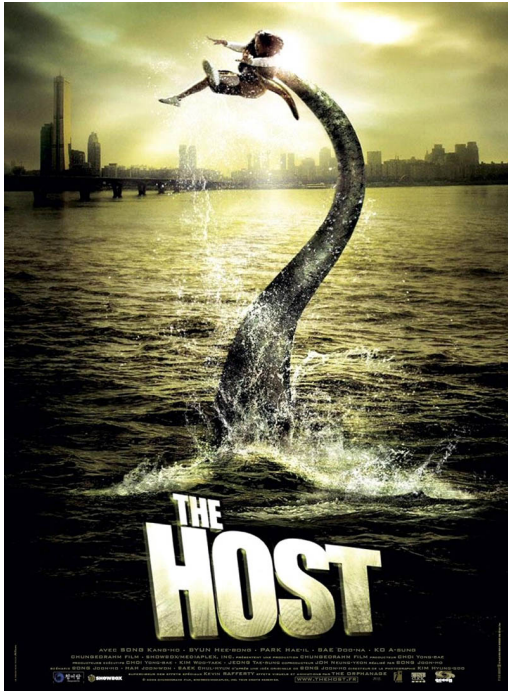


# THE HOST

## De Bong Joon-Ho

Corée du Sud / 2006 / 1h55 / Horreur / Couleur / VOST

Avec Song Kang-ho , Byeon Hie-bong , Park Hae-il, etc.



### POINT DE VUE

**The Host** est un ovni d'une audace et d'une inventivité débridées. Un mélange entre film de monstres, comédie burlesque, fable urbaine et satire politique. Si le film use d'effets spéciaux hollywoodiens, Bong Joon-Ho y détourne tous les codes du film de monstres. « Je voulais m'essayer à ce genre depuis le lycée, explique le réalisateur. Mais j'avais envie de le faire d'une façon nouvelle, en brisant les conventions. » Ainsi, dans **The Host**, les héros sont un peu simples [...] La créature, elle, apparaît dès le début du film, en plein jour et en plein soleil, et elle ne cesse de trébucher. Quant aux scènes d'action, elles sont pimentées des gags les plus absurdes. Au-delà de l'histoire, **The Host** livre une satire acide de l'Amérique. « S'il existe une source de stress pour tous les pays aujourd'hui, c'est bien les Etats-Unis, qui s'autoproclament police du monde et anges gardiens de la démocratie », estime Bong Joon-Ho. Derrière le fantasme d'un virus véhiculé par le monstre, on reconnaîtra aisément la quête d'armes de destruction massive...

Extrait de **Le Parisien**, Catherine Balle

### PISTES DE TRAVAIL

La famille / La femme en danger / L'isolement et la solitude / L'héroïsme ordinaire / L'écologie et l'environnement / Le monstre au cinéma, la bête en l'Homme / L'impérialisme / La désinformation / Le discours et l'engagement politique / Le film de genre / La métaphore et le fantastique / Le cinéma de Bong Joon-Ho...

### SYNOPSIS

En Corée du Sud, du fond de la rivière Han surgit une étrange créature. Celle-ci sème la terreur parmi la population locale et emporte avec elle la jeune Hyun-seo. Sa famille se met en tête de la récupérer...

### A PROPOS DU RÉALISATEUR

Bong Joon-Ho s'épanouit d'abord au ciné-club de l'université de sociologie de Yonsei à Séoul avant d'étudier le cinéma à la Korean Academy of Film Arts. Démontrant déjà ses talents de cinéaste, son film de fin d'études est sélectionné aux Festivals de Vancouver et de Hong Kong. Fort de ses débuts internationaux, il tourne son premier long métrage en 35mm, *Barking Dog*, où son humour empreint de sarcasme le révèle auprès de l'industrie cinématographique coréenne. C'est toutefois grâce au thriller *Memories of Murder*, sur l'affaire non résolue du premier tueur en série coréen, qu'il connaît un véritable succès commercial et critique dépassant alors les frontières de son pays.

Il confirme son talent en 2006 avec *The Host*, où il mélange habilement le film de monstre, la chronique familiale et la comédie satirique. Egalement teinté de réflexion écologique, *The Host* est présenté à Cannes à la Quinzaine des Réalisateurs et consolide au passage la renommée internationale du réalisateur. Une renommée qui lui permet de participer au triptyque *Tokyo !* en 2008 dans lequel il offre sa vision de la mégalopole japonaise aux côtés de cinéastes confirmés comme Leos Carax et Michel Gondry.

Bong Joon-Ho nous offre ensuite *Mother*, le touchant portrait d'une mère tentant de prouver l'innocence de son fils. Projeté à Cannes dans le cadre de la sélection Un Certain regard, le film bénéficie d'un bel accueil critique. Prouvant une nouvelle fois son éclectisme, il se penche dès lors sur *Snowpiercer*, l'adaptation de la bande dessinée post apocalyptique créée par Jacques Lob et Jean-Marc Rochette.

En mai 2019, son film *Parasite*, remporte la Palme d'or au Festival de Cannes puis en 2000 le prix du meilleur film en langue étrangère aux Golden Globes, puis il rafle quatre Oscars (meilleur scénario original, meilleur film international, meilleur réalisateur, et meilleur film) ainsi que le César du meilleur film étranger.

➔ Edité en DVD par : Paradis Films

